

Naima Friha

Centre National de la Cartographie et de la Télédétection
Route de La Marsa, BP: 1080-200, Tunis; Tel: +216 71 761 333
Fax: +216 71 760 890 ; e-mail: naima_fri@yahoo.fr

UN LIEU, UN TOPONYME, UN HÉRITAGE CULTUREL: L'HISTOIRE LÉGENDAIRE DE LA FONDATION DE CARTHAGE-BYRSA

A PLACE, A PLACE NAME, A CULTURAL HERITAGE: THE LEGENDARY HISTORY OF THE FOUNDING OF CARTHAGE-BYRSA

ABSTRACT. The strategic location of Tunisia and its rich farmlands attracted many waves of settlers whose presence has contributed to an ethnic and cultural mix of peoples. Berbers, Numidians, Phoenicians Carthaginians, Romans, Byzantines, Normans, Arabs, Spaniards, Sicilians, Maltese, Turkish and French were all involved in this small territory. This has led to geographical names in Tunisia to be a mixture of different languages and undergo several linguistic changes. Those toponyms in addition to the historical depth of Tunisia they recall, they witness the age and memory of the country and constitute a cultural heritage passed on from one generation to another through the ages. The toponym Carthage/Byrsa is an example. Its origin is the subject of several interpretations, the most common is that related to the legendary history of the founding of the city Carthage-Byrsa by the Phoenician princess Elyssa.

KEY WORDS: Tunisia, toponym, cultural heritage, Carthage-Byrsa, Elyssa, legendary history, ethnic and cultural mix of people, a mixture of languages.

INTRODUCTION

Les noms des lieux ne servent pas seulement de points de référence spatiale pour désigner, situer ou décrire un lieu dans l'espace, ils sont

souvent porteurs de message et servent de clé de renseignements sur l'histoire d'un pays à travers le temps ainsi que sur les valeurs civilisationnelles des peuples qui l'ont nommés. C'est ce qui fait d'eux un héritage culturel qui devrait être préservé par tous les moyens.

Cet article traite de l'origine du toponyme Byrsa plutôt connu comme la colline de Byrsa, le centre de la ville punique Carthage, une colline surplombant ce qui est aujourd'hui connu comme le Golfe de Tunis et dont le nom est souvent associé à Carthage (Carthage-Byrsa). Cette région, actuellement une élégante zone résidentielle, offre de merveilleux vestiges et traces des civilisations anciennes.

En effet, le toponyme de Byrsa est étroitement lié à l'histoire de la fondation de la ville de Carthage. Selon de nombreuses sources, cette histoire est légendaire car elle raconte la perspicacité et la ruse de la princesse Elissa de Tyr (en Liban) qui est venue sur ces rivages pour fonder une nouvelle ville (Carthage).

Vu les différentes cultures qui se sont succédées (Phénico-Punique, Romaine, Paléochrétienne, Arabe) et en plus de la profondeur historique de la Tunisie qu'ils rappellent, ces toponymes représentent

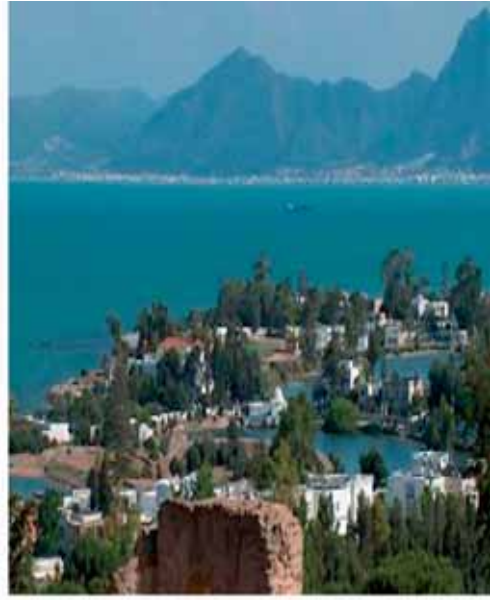
une partie du patrimoine culturel national et servent de témoin pour l'héritage durable qui doit être préservé par tous les moyens, principalement par le biais de la normalisation des noms géographiques. Aujourd'hui, ces toponymes jouent un atout important dans le développement du tourisme dans le pays et particulièrement dans la région de Carthage.

L'HISTOIRE DE CARTHAGE

Carthage, en Arabe: **جاطرق**; en Latin: Carthage, Carthago ou Karthago; en Punique: Kart-Hadasht est située dans la banlieue nord de Tunis, à 17 km de la capitale, avec une population d'environ 21.000. Carthage a été classée site du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis le 26 Octobre 1979.



La partie la mieux réservée du quartier Punique de Carthage



Le port Punique vu de la colline de Byrsa



Les Thermes d'Antonin



Fondée en 814 avant JC par les Phéniciens (Elissa, princesse de Tyr), Carthage – ou en Punique, Kart-Hadasht – nouvelle ville ou ville brillante-est un vaste site archéologique, situé sur une colline (la colline de Byrsa) dominant le golfe de Tunis et la plaine environnante. Emplacement exceptionnel de mélange, de la diffusion et de l'épanouissement de plusieurs cultures qui se sont succédées (Phénico-Punique, Romaine, Paléochrétienne et Arabe), cette métropole est devenue, grâce à ses ports, une grande puissance maritime dans le bassin méditerranéen, et par conséquent un rival aux Romains qui ont fini par la détruire en 146 avant JC. Elle fût reconstruite un siècle plus tard par les mêmes Romains qui ont fait d'elle l'une des plus grandes villes de l'Empire -la ville de Saint-Augustin- qui a disparu au VIIème siècle, avec l'arrivée des Arabes.

La métropole comprend les vestiges de la présence des époques: Punique, Romaine, Vandale, Paléochrétienne et Arabe. Les principaux éléments connus du site de Carthage sont l'acropole de Byrsa, les ports Puniques, le tophet Punique, les nécropoles Puniques, le musée de Carthage, l'Amphithéâtre Romain, les Thermes d'Antonin, les citernes de Malaga, la réserve archéologique et la cathédrale Saint-Louis construite par les Français dans les années 1890 à l'endroit où le roi français Louis IX est mort en 1270.

D'autres sites importants à Carthage qui nécessitent d'être mentionnés, sont le palais présidentiel, la mosquée AlAbidine, construite en 2003 au cœur du site archéologique de Carthage et le cimetière américain où reposent 2.841 militaires américains qui ont perdu leur vie dans la Seconde Guerre mondiale lors d'activités militaires allant de l'Afrique du Nord au Golfe Persique.

LA LEGENDE DE BYRSA

Dans la Carthage antique, Byrsa était la citadelle fortifiée au-dessus du port. Byrsa était aussi le nom de la colline sur lequel elle reposait.

Selon certaines sources, le nom est dérivé du mot phénicien pour *citadelle*; selon d'autres il est une corruption de *Barsat*, ce qui signifie *forteresse* en phénicien (se référant à la hauteur de la colline: 55 mètres), alors que dans d'autres sources, cela signifie *peau de bœuf*.

La dernière interprétation pour Byrsa (peau de bœuf) pourrait être liée à la légende de la reine Elissa (Dido en Romain ; Deido en Grec et Didon en Latin) dont les détails de la vie sont peu précis et déroutant: la belle Elissa et son frère Pygmalion sont les enfants héritiers du roi Matten de Tyr. Craignant son frère qui avait assassiné son mari dans l'espoir de mettre la main sur son trésor, Elissa a quitté Tyr avec un groupe de fidèles y compris certains sénateurs.

De passage par Chypre, les exilés se sont emparés de certaines personnes, principalement des femmes pour accroître leur nombre.

D'après les récits de Virgile et de Justin sur la fondation de Carthage par Didon, lorsque Didon et ses partisans sont arrivés sur la côte de l'Afrique du Nord, ils ont campé à Byrsa. Un chef berbère nommé Hiarbas leur a offert autant de terrain qu'en pourrait couvrir une peau de bœuf. Elissa a fait couper la peau en lanières très minces et les a posées bout à bout sur terre jusqu'à ce qu'elle ait complètement encerclée Byrsa. Cette histoire est considérée comme apocryphe, et a probablement été inventée parce *Byrsa* ressemble au *βυρσα* mot grec signifiant *peau de bœuf*. (Cet événement est commémoré dans les mathématiques modernes: Le "problème isopérimétrique" pour encercler une surface maximale dans une limite fixe, est souvent appelé le "Problème de Didon" dans le calcul moderne des variations. (Il est à noter qu'une conférence internationale sur le problème isopérimétrique de la reine Didon et de ses ramifications mathématiques a eu lieu à Tunis du 21 au 29 mai 2010).

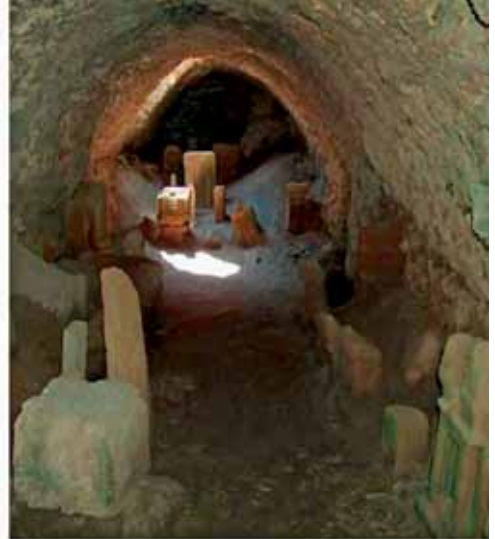
Beaucoup d'habitants voisins ont rejoint le campement et ensemble, avec certains

habitants de la ville phénicienne voisine, Utique, ont exhorté la construction d'une ville qui fût par la suite Carthage-Byrsa. En creusant les fondations, on trouva dans les premières une tête de bœuf, indiquant un sol fertile mais voué à un perpétuel esclavage. On transporta donc l'emplacement la ville en un autre endroit. Là on trouva une tête de cheval, ce qui signifiait que le peuple serait belliqueux et puissant et l'on décida de bâtir la ville sur cet emplacement de favorable augure.

La fin de cette légende est triste puisque Elyssa se jeta dans le feu. Dans certains récits, on raconte qu'elle a fait cela pour protéger sa ville et rester fidèle à son mari, après que le roi Hiarbas l'a demandé au mariage. Dans d'autres, on raconte que parce qu'elle a été incapable de supporter son abandon par Enée, le fameux héros de Troie, de qui elle est tombée amoureuse lors de son escale sur les rivages de l'Afrique du Nord après une tempête, mais qui a du reprendre son



La nécropole romaine de Carthage



Tophet avec lieu de sacrifice pour enfant



La Cathédrale St Louis

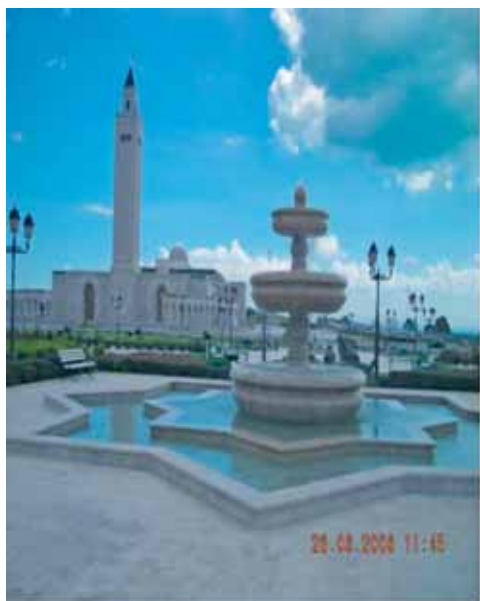


voyage pour fonder une nouvelle ville en Italie, qui est Rome.

De nombreux sites en Tunisie (résidences, hôtels, restaurants, rues...) portent aujourd'hui les noms de Didon, Elissa, Hannibal etc, en hommage à ces héros et leurs civilisations qui ont fait de Carthage un lieu qui continuera toujours à nourrir l'imagination universelle grâce à sa renommée historique et littéraire.

LA RENAISSANCE DE BYRSA: L'ENFANT DE BYRSA

Un événement historique important qui a amené le toponyme de Byrsa à l'avant, est la découverte fortuite en 1994 d'une sépulture d'un jeune homme sur le flanc sud de la colline de Byrsa, qui est l'un des sites les plus célèbres de la Carthage antique. Une équipe mixte franco-tunisienne s'est déplacée pour l'excavation. Une étude anthropologique du



La mosquée Al Abidine



Le cimetière Américain



(Avant la reconstruction dermoplastique)



L'enfant de Byrsa

(Après la reconstruction dermoplastique)

squelette a montré que les os ont plus de 2.500 ans, que l'homme est décédé au 6^{ème} siècle avant JC entre l'âge de 19 et 24, qu'il avait un physique très robuste et a été de 1,7 mètre de hauteur, selon la description faite par Jean Paul Morel, directeur de l'équipe archéologique française à Carthage-Byrsa.

L'homme de Byrsa a été rebaptisé *Ariche* – ce qui signifie *l'homme désiré* – à l'initiative du ministre Tunisien de la Culture. Ariche a retrouvé un aspect vivant presque

humain très proche de la physiologie d'un Carthaginois du 6^{ème} siècle avant JC, après une reconstruction dermoplastique entreprise à Paris par Elisabeth Daynes, sculpteur spécialisée dans les reconstitutions hyper-réalistes.

Rapatrié le 24 Septembre 2010, Ariche sera en exposition au musée de Carthage à Byrsa jusqu'à fin Mars 2011; après il voyagera au Liban, le pays des Phéniciens qui fondèrent Carthage, pour une exposition à l'Université Américaine de Beyrouth. ■

REFERENCES:

1. Azédine BESCHAOUCH (1993) La légende de Carthage, Gallimard, Paris
2. Hassine FANTAR (2000) Carthage: approche d'une civilisation, CNRS, Paris
3. Musée National de Carthage
4. Bayt El Hikma, Carthage (Académie Tunisienne des Sciences, des Lettres et des Arts)
5. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Byrsa>
6. <http://www.sacred-destinations.com/tunisia/carthage>
7. [http://en.wikipedia.org/wiki/Dido_\(Queen_of_Carthage\)](http://en.wikipedia.org/wiki/Dido_(Queen_of_Carthage))
8. <http://fr.wikipedia.org/wiki/Carthage>
9. <http://www.superstock.com/stock-photography/Carthage>
10. <http://www.matunisie.com/forum/index.php?/topic/511-carthage/>
11. <http://archaeologynewsnetwork.blogspot.com/2010/10/carthage-unveils-man-of-byrsa.html>



Naima Friha is a Tunisian mapping engineer. She received her Diploma in Geographical Sciences from the National Geographical Institute (IGN) (Paris – France) in 1983, her Post-Graduate Diploma in Photogrammetry from the International Institute for Geo-Information Science and Earth Observation (ITC) (Enschede – The Netherlands) in 1991 and her Master Degree Diploma in Geo-Informatics also from ITC in 1996. She is actually working at the National Centre for Cartography and Remote Sensing (CNCT) of Tunisia in mapping production. She is an UNGEGN expert and responsible of the toponymy in the CNCT, Her primary research interests lie in the normalization of geographical names mainly in Tunisia. Main publications: The

impact of foreign languages, local dialects and colonization on the evolution of geographical names in Tunisia: UNGEGN Bulletin N°39 (<http://unstats.un.org/unsd/geoinfo/UNGEEN/default.html>); The legendary history of the founding of Carthage-Byrsa (1st UNGEGN prize 2011): UNGEGN Bulletin N°41 (<http://unstats.un.org/unsd/geoinfo/UNGEEN/default.html>).